

Trois promenades pour découvrir Sonchamp



Sonchamp Environnement ®

L'environnement, dans la perspective d'une politique de développement durable, est un bien commun fragile qui demande une vigilance et des actions constantes sur le terrain.

L'association Sonchamp Environnement ® a pour but de participer à la préservation et la mise en valeur de l'environnement à Sonchamp, élément majeur de la qualité de vie. En trois décennies, elle a contribué à régler plusieurs dossiers ou écarter certaines menaces.

Son action s'exerce dans différents domaines :

- Réflexion et analyses : inventaire et conservation du patrimoine local, études prospectives, participation aux commissions municipales, enquêtes publiques...
- Réalisations concrètes : opérations « Nettoyage de printemps » avec les enfants de l'école primaire, « Foire aux plantes et aux produits du terroir », expositions, réunions d'information, bulletin de l'association...

Pour rejoindre l'association, pour toute information, demande de renseignements, contactez-nous :

Par courrier : Mairie – 78120 Sonchamp

Par tél. : 01 34 84 50 79

<http://www.sonchamp-environnement.org>

email : sonchamp-environnement@laposte.net



Sonchamp Environnement ® est le nom donné à l'A.D.S.S.E. (Association de Défense du Site de Sonchamp et de son Environnement), créée en 1972 et agréée par arrêté préfectoral du 29 septembre 1978.



Ce guide a été réalisé avec l'aide de la municipalité de Sonchamp



Vie religieuse

L'imposante **église Saint-Georges** (1) de Sonchamp témoigne de plusieurs époques de construction : la nef romane est édifiée à la fin du XIe siècle, complétée par la façade, l'abside et le chœur au XIIIe siècle. Les collatéraux inachevés sont ajoutés au XVIe siècle. Les matériaux de construction témoignent de la situation géographique du village, aux

confins de la Beauce (calcaire) et du Hurepoix (grès et meulière). L'imposant clocher carré constitue un repère permanent sur la plaine agricole.

La **chapelle Saint-Sébastien** (22) à Greffiers (datant probablement du XIVe siècle) et la **chapelle Saint-Jean** (14) à Louareux (qui aurait été construite au XVe siècle) sont les témoins d'une architecture rurale aujourd'hui presque disparue.

L'**oratoire de l'Ardillier** (5) abrite une Vierge à l'enfant, œuvre du sculpteur Maurice Druenne de la fin du XIXe siècle, qui était régulièrement honorée par des gerbes de blé, des fleurs ou des cierges.

Cette statue décorait la façade de l'école religieuse Sainte-Anne jusqu'à l'installation de la mairie dans ses bâtiments en 1959. Plusieurs **croix** et **calvaires**, aux intersections de chemins, signalaient aux voyageurs la proximité du bourg. Leur implantation en triangle autour du village délimiterait une zone de protection sous l'égide de Saint Georges, patron de la paroisse.



Vie de château et traditions locales

Rompant la ligne boisée du coteau, le **château de Pinceloup** (12) dévoile sa masse imposante. Reconstitué à la fin du XIXe siècle à l'emplacement d'un château ancien, il offre au regard une façade symétrique brique et pierre surmontée de toitures aux formes variées qui brisent la monotonie du long alignement des bâtiments. Au gré du parc, dessiné par Louis-Sulpice Varé, l'architecte du Bois de Boulogne, on découvre des témoignages du mode de vie fastueux de la bourgeoisie du début du XXe siècle : serre, volière, manège et pavillon de gardien. Le domaine abrite l'École Le Nôtre (horticulture-cuisine), propriété du département de Paris. Quatre **manoirs** dans les hameaux de Chatonville (29), les Chênes Secs (27),



Epainville (20) et Louareux (13), dont plusieurs aujourd'hui transformés en ferme, sont la trace d'anciens fiefs, attestés pour certains à la fin du XVIe siècle. Lieux de pouvoir seigneurial, ils participaient à l'organisation défensive et administrative du territoire.

La façade de nombreuses maisons de bourg et rurales s'orne de rocaillage, un enduit solide et décoratif qui mêle au mortier des petits éclats de silex, meulière ou machefer. Un rocaillage rose recouvre ainsi la façade de l'ancienne école de Greffiers. Par ailleurs la présence de grès est visible sur de nombreuses maisons ou fermes.

Présence rurale

L'**agriculture** modèle le paysage. A vocation céréalière, le territoire de Sonchamp comporte de nombreuses fermes ponctuant le plateau cultivé. Les fermes isolées, comme la Reverderie (26) ou la ferme du Coin du Bois (24) sont constituées de bâtiments imposants refermés sur une cour intérieure. Dans les hameaux, les fermes sont repérables par leurs bâtiments aux façades aveugles. Tandis que l'élevage ovin, très répandu au XIXe siècle, a pratiquement disparu, l'élevage bovin subsiste dans certaines exploitations. Le dressage et l'élevage des chevaux est devenu une activité importante, répondant aux nouveaux modes de loisirs.



Les associations de **chasse** ont planté des bosquets pour servir de refuge à la faune et notamment au chevreuil, qui traverse la plaine. Nombreuses sur le plateau de Louareux, ces remises de chasse fractionnent l'espace agricole et ont un impact paysager important.



En plein cœur de la forêt **l'Espace Rambouillet** (25), géré par l'ONF (Office national des forêts), propose au public des démonstrations de rapaces en vol ainsi qu'une faune typique de la région dans son environnement naturel.



Eau et environnement

Affluent de l'Orge à Arpajon, la **Remarde** prend sa source à Sonchamp, dans un vallon situé entre la Grandville et le château de Pinceloup. Plusieurs sources sont repérables, alimentées par la nappe aquifère contenue dans les sables de Fontainebleau. Des moulins agrémentaient son cours, comme le moulin de Béchereau, le moulin Moyen ou le moulin de Boutareine, utilisés pour mouder le grain des plateaux voisins.

Des **pompes à eau** sont encore visibles place de l'Eglise et dans les hameaux de la Chéraille (19), la Hunière, la Grandville (28), la Guépière et Chatonville (29) : leur grande roue en fonte est munie de deux manivelles, avec un déversoir placé devant la roue. Plusieurs lavoirs étaient à la disposition des femmes, sur rivière ou sur mare. Le « **grand lavoir** » (3) de la rue du Gué, construit en 1889 sur la Remarde, a été restauré en milieu et fin du XXe siècle.

Un château d'eau doit être édifié prochainement en lisière de forêt, entre le Coin du Bois et la Reverderie.



On trouve quatre types de **mars** à Sonchamp : mars de forêt, comme la Bonne Mare, mars de prairie, jouxtant la Remarde, mars de fermes creusées pour servir d'abreuvoir, et mars de champ. Dans les

mars de ferme, notamment à Renouvilliers (17), on peut observer la Rainette verte ou le Triton crêté. Labourées chaque année, les mars de champ permettent à des espèces végétales annuelles de s'épanouir, comme la Damasonie étoilée.

En forêt de Rambouillet, trois **tourbières acides** sont repérables (23). Ces espaces naturels, extrêmement rares en Ile-de-France, hébergent une flore rare et protégée, comme le Comaret aux fleurs pourpres.



Sonchamp

A la jonction de deux grandes zones naturelles, la Beauce et le Hurepoix, Sonchamp s'étend sur un vaste territoire (4 648 hectares) et offre une large diversité de paysages : forêt, grandes étendues cultivées légèrement vallonnées, ponctuées de bosquets, vallée de la Remarde. La commune a conservé un caractère rural dominant, avec un habitat largement dispersé entre le bourg, une dizaine de hameaux de taille inégale et de nombreux écarts, pour une population de 1560 habitants.

Avec un réseau de 110 km, les chemins ruraux font véritablement partie du territoire de la commune. Ils ont toujours été utilisés par les habitants, d'autant que certains hameaux ne sont reliés entre eux que par des chemins de terre.

Sonchamp, le centre-bourg

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| 1 – Place de l'Eglise | 5 – Oratoire de l'Ardillier |
| 2 – Maison à la tourelle | 6 – Mairie et poste |
| 3 – Grand lavoir et croix | 7 – Ancienne ferme |
| 4 – Etang du Paradis | 8 – Croix (entrée nord) |



Site occupé dès l'époque néolithique (gisement tardenoisien), Sonchamp figure dans l'acte de fondation de l'abbaye de Saint-Rémy-des-Landes en 1160, pour devenir une seigneurie foncière appartenant à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire.

Le long de la voie principale, une ancienne ferme (7) s'ouvre par un remarquable porche monumental, appareillé de grès taillé, surmonté d'un écusson et composé de trois ouvertures au travers desquelles on aperçoit le logis. Ce type d'entrée prend la suite, au XVII^e siècle, des entrées fortifiées de manoirs ou de châteaux.

Au centre du bourg, l'ancienne école devenue mairie en 1959, ainsi que la poste installée dans les locaux de l'ancienne mairie, sont représentatifs de l'architecture traditionnelle des bâtiments publics de la fin du XIX^e siècle, fréquemment décorés de briques (6).

Place de l'Eglise (1), un porche en grès daté de 1614 témoigne de l'utilisation ancienne de ce matériau. Rue de l'Eglise, une maison à tourelle (habitation civile ou prieuré ?) comporte de nombreux éléments (vestiges de meurtrières, escalier dans une cour polygonale, contreforts) qui permettraient de la dater du XVI^e siècle (2).

De part et d'autre de la route qui monte vers le plateau de Loueaux, le bois de la Folie et le bois de Plaisance, depuis peu propriétés communales, sont appelés à conserver leur caractère naturel. Une jolie promenade aménagée le long de la Remarde conduit au lavoir (3) et à l'étang du Paradis (4). Curiosités : les deux anciennes glacières du château (10), les vestiges d'un pont dit « romain » (11), ou encore les sables du « petit Maroc » (16).

Circuit n° 1 – Entre eaux et bois

(9 km) *En rouge sur la carte*

- 1 – Eglise (départ)
- 9 – Bois de la Folie
- 10 – Glacières
- 11 – Pont « romain » (hors circuit)
- 12 – Château de Pinceloup
- 13 – Ferme-manoir de Loueaux
- 14 – Chapelle Saint-Jean
- 15 – Bois de Plaisance
- 16 – « Petit Maroc »
- 4 – Etang du Paradis
- 3 – Grand lavoir

Circuit n° 2 – De fermes en manoirs

(15 km) *En bleu sur la carte*

- 8 – Croix (départ)
- 17 – La Grande Mare
- 18 – Ferme de Renonvilliers
- 19 – Hameau de la Chéraitte
- 20 – Manoir d'Epainville (hors circuit)
- 21 – Ancienne école de Greffiers
- 22 – Chapelle Saint-Sébastien
- 23 – Tourbières acides (hors circuit)
- 24 – Le Coin du Bois
- 25 – Espace Rambouillet (hors circuit)
- 26 – Ferme de la Reverderie
- 27 – Manoir des Chênes Secs
- 28 – La Grandville
- 7 – Ancienne ferme du bourg

Circuit n° 3 – Les portes de la Beauce

(12 km) *En jaune sur la carte*

- 8 – Croix (départ)
- 7 – Ancienne ferme
- 5 – Oratoire de l'Ardillier
- 29 – Ferme-manoir de Chatonville
- 30 – Hameau de Menainville
- 31 – Hameau de Baudicourt
- 32 – Remise des Ruisseaux (point de vue)

A partir du réseau des chemins communaux ouverts au public, Sonchamp Environnement® a créé ces trois circuits de randonnée, invitation à la découverte et à la promenade. Merci de préserver l'environnement et la tranquillité des lieux : ne jetez rien à terre, respectez les plantations et les propriétés privées.

